

Le temple de Château-d'Oex et son histoire

Résumé établi par M. Albert Morier-Genoud pour les 14-15 et 16 septembre 1991

Quelques dates repères

XIe siècle Construction de la tour militaire sur la colline (actuel clocher), sous le règne des comtes de Gruyère.

Fin XIIIe-XIVème Construction de la nouvelle église et transformation de la tour militaire en clocher. Edifice dédié à Saint-Donat qui aurait apporté le christianisme au Pays d'Enhaut.

6.11.1555 Faillite du Comte Michel de Gruyère et partage de ses terres entre Berne et Fribourg. Le Pays d'Enhaut est attribué à la Ville de Berne.

avril 1556 Le réformateur Pierre Viret est envoyé dans notre vallée pour prêcher la réforme.

1612 La peste frappe le Pays, un quart de la population meurt de cette calamité

19.1.1643 Pendant le culte un terrible ouragan traverse la vallée et abat la flèche du clocher. L'église de Rossinière quant à elle est détruite.

1664 Premier grand incendie de Château-d'Oex, le bourg est presque entièrement détruit. 40 maisons, 8 greniers, 10 boutiques, 5 granges, 10 étables sont la proie des flammes. L'église est épargnée.

1.4.1741 2ème grand incendie de Château-d'Oex qui provoque des dégâts considérables. 82 maisons, 23 granges, 22 boutiques, 4 greniers-doubles, 6 forges et 7 fours sont détruits. L'église est à nouveau épargnée.

22.3.1798 Fin de l'époque bernoise et rattachement du Pays d'Enhaut au canton du Léman.

28.7.1800 3ème grand incendie de Château-d'Oex, le bourg est presque totalement détruit. Cette fois, il ne reste de l'église que la tour et les 4 murs. Tout a été réduit en cendre. 42 maisons, 6 greniers, dix-huit granges et étables, vingt-sept boutiques ont passé par le feu.

1802 Reconstruction de l'église que l'on inaugure le 20.12.1802. Il n'y a alors qu'une seule cloche dans le clocher.

1804 Construction de l'horloge dans le clocher

6.7.1806 Inauguration du 1er orgue, qui va remplacer les trompettes d'église.

18.7.1807 Montée de la 2ème cloche offerte par le gouvernement vaudois contre le reste du métal fondu des cloches lors de l'incendie.

1875 Déplacement du cimetière de la colline de la Motte au dessus du Pré, son emplacement actuel.

1905 Deux nouvelles cloches, offertes par M. Abram Favrod-Coune, viennent rejoindre les deux anciennes, Le carillon d'enfant est retrouvé.

1905 Deux vitraux de Théodore Delachaux prennent place dans la fenêtre du chœur.

1923 Inauguration d'un nouvel orgue

1952 Restauration du Temple. Les vitraux du chœur sont déplacés dans la nef et un nouveau vitrail de Chevalley prend leur place.

1954 Un troisième vitrail, complète la série sur les fenêtres sud. (Également de Chevalley)

1966 Fusion de l'église nationale avec l'église libre.

2007 inaugurations du nouvel orgue

La Tour et son histoire

La tour carrée qui constitue actuellement le clocher à l'est du bâtiment semble avoir été construite au 11^{ème} siècle. Bien qu'il n'y ait probablement jamais eu de château sur la colline, cette tour semble avoir donné son nom à "Château-d'Oex". Ce ne sera jamais un château seigneurial, quoique entouré de murailles qui englobent d'autres constructions. La tour n'a été en fait, comme le prouvent plusieurs meurtrières, qu'une fortification militaire au temps des comtes de Gruyère qui régnèrent sur le Pays d'Enhaut jusqu'en 1555. L'église du village, selon certains écrits, doit avoir existé très tôt à la Villa d'Oex, tout d'abord en bois puis en pierre. A la fin du 13^e siècle, début du 14^{ème}, la tour sera englobée dans le nouvel édifice religieux "sur la Motte" ou notre église se dresse maintenant. La messe y sera célébrée jusqu'en 1556, époque où le réformateur Pierre Viret viendra lui-même au Pays d'Enhaut prêcher la réforme, d'ailleurs imposée par Berne.

Ce changement est la conséquence de la faillite du comte Michel de Gruyère en 1555. Les villes de Fribourg et de Berne, ses créancières, se partagent ses biens, les Gruyères d'Enhaut et du milieu passant sous domination bernoise et ce jusqu'en 1798 pour le Pays d'Enhaut. Dernier pasteur sous le régime bernois, Philippe Bridel arrive à Château-d'Oex en 1796. Il y vivra la révolution vaudoise de 1798 où les communes du Pays d'Enhaut seront les dernières à résister avec les Ormonts et Sainte-Croix, mais finiront par envoyer des délégués à Lausanne moins d'un mois et demi après les autres.

L'incendie de 1800

Témoin oculaire et impuissant du drame qui se joua en cette nuit du 21 au 28 juillet 1800, le doyen Bridel décrira avec de nombreux détails ce terrible incendie, le 3^{ème} en 136 ans qui détruira non seulement la presque totalité du bourg, comme les deux fois précédentes, mais aussi l'église et son clocher, qui avait été épargnée jusqu'ici et où 52 ménages ont tout perdu dans le feu. Le brasier était si intense que de Nyon et Neuchâtel, on voit le ciel s'embraser.

En ce qui concerne le temple, tout ce qui était en bois est réduit en cendres, les 4 cloches ont fondu laissant un bloc informe de métal au fond de la tour. De nombreux écrits et manuscrits sont partis en fumée. Le dimanche suivant le doyen Bridel, célèbre le culte en plein air sur la place du village, parmi les décombres et prononce un véritable réquisitoire face à la mauvaise vie de la population et du désastre qui en est résulté. "Le Seigneur Vous a visité pour vous châtier, comme Israël autrefois, à cause de vos péchés". Il termine néanmoins par des paroles de consolation et d'espérance. Grâce à une activité débordante du doyen Bridel et avec l'aide de ses paroissiens, le culte peut à nouveau être célébré le 28 décembre de la même année.

Mais il n'y a ni plancher, ni bancs, ni chauffage. Le tout a été "rafistolé" à la hâte. Les fidèles doivent se débrouiller en conséquence.

Les cloches

L'église reconstruite est inaugurée le 20 décembre 1802. L'ancienne flèche est remplacée par un nouveau clocher de forme baroque tel que nous le connaissons aujourd'hui. Celui-ci, faute de fonds suffisants, n'abrite qu'une cloche, échangée par le doyen Bridel à l'Arsenal de Morges contre une partie du métal fondu des anciennes cloches. Elle était destinée à être fondue et le doyen Bridel a fait preuve de beaucoup de goût dans son choix, tout d'abord la date de 1538, la beauté de l'ornementation et enfin la belle sonorité. Elle pèse 721,5 kg, mesure 84 cm de haut avec un diamètre de 99 cm. Elle porte une inscription latine signifiant: "Jésus! Marie! Faite en l'an de Jésus 1538, Sainte Trinité un seul Dieu aie pitié de nous!" Cédée par le gouvernement vaudois, elle arriva à Château-d'Oex le 20 novembre 1800 déjà mais la population était chargée de la mettre en place. Revenant sur sa décision, le gouvernement, en date du 26 décembre 1800, informe la paroisse qu'il prend en charge les frais de ferrage et de pose de la cloche. Beau cadeau de Noël ! En raison de ses bas reliefs, nos anciens sonneurs ne tardèrent pas à l'appeler "la catholique". Le 17 juillet 1807, une deuxième cloche, offerte par le gouvernement vaudois contre le solde du métal fondu, viendra prendre place à côté de sa vieille sœur. Elle pèse 1400 kg, mesure 108 cm. de haut avec un diamètre de 136 cm. C'est la plus grosse. Ce n'est qu'en 1905, grâce à la générosité de M. Abram Favrod-Coune que deux nouvelles cloches vinrent compléter le carillon. Tout d'abord une cloche de 1000 kg avec 97 cm de hauteur et 122 cm. de diamètre. Après beaucoup de déboires, la première fonte n'ayant pas réussi, la nouvelle fonte a fait place à une cloche magnifique. Enfin, la plus petite de 300 kg de 66 cm. de haut et 75 cm. de diamètre complète admirablement les 3 grandes. Les vitraux Les deux plus anciens actuellement dans la nef sont l'œuvre de Théodore Delachaux: Le Bon Berger "En souvenir des événements de 1798" et Le Semeur "A la mémoire du doyen Ph. Bridel, Château-d'Oex reconnaissant". Ils datent de 1905. Deux autres vitraux de Chevalley ont pris place en 1952 l'un dans le chœur "Les témoins de la Résurrection" et en 1954 la 3ème fenêtre de la façade sud.

Message du doyen Bridel le 20.12.1802 du haut de la chaire qui porte son nom :

Tous souvenez-vous que ce temple qui nous réunit ne fera point votre salut, s'il ne vous sert à édifier vous-même en vous un temple au Seigneur. Devenez donc ce temple où Christ habite par la foi.